

Le saint du mois

Vénérable VITTORIO TRANCANELLI (1944-1998)

Ce médecin italien, à la vocation missionnaire contrariée par la maladie, a manifesté une charité hors norme par l'adoption d'enfants et l'accueil de femmes en détresse.

Né près d'Assise, où il passe le baccalauréat, Vittorio étudie la médecine à Pérouse et s'engage comme chirurgien à l'hôpital Sainte-Marie-de-la-Miséricorde. Dès l'âge de 21 ans, il a épousé Lia Sabatini, avec qui il rêve de partir en mission. Mais peu avant la naissance de leur unique enfant, il est frappé par une péritonite qui l'oblige à porter une prothèse tout le reste de sa vie. Peu de gens connaissent cette souffrance, qu'il offrait intérieurement pour ses malades. Car sa mission, il le sait désormais, sera auprès d'eux.

Le « saint du bloc opératoire », comme l'appelleront ceux qui l'ont connu, était à la fois compétent et attentif aux personnes, nouant avec chaque patient une relation pleine de bonté. Ses collègues médecins et tout le milieu hospitalier en étaient frappés. Mais cette charité, il l'exerce aussi en famille : lui et son épouse décident de recueillir des enfants en difficulté. Ils adoptent une petite fille trisomique et prennent en charge six autres enfants, dont certains porteurs de handicap.

Leur générosité rayonne : autour d'eux, un réseau de familles se rassemble pour créer l'association du Chêne de Mambré (qui existe toujours), où des femmes dans le besoin peuvent trouver



« Je n'ai pas vécu pour devenir quelqu'un, faire carrière et gagner de l'argent. Ce que je voudrais apporter à Dieu maintenant, c'est l'amour que j'ai donné. »

**À ses proches,
sur son lit de mort**

refuge. À ceux qui s'y dévouent, Vittorio disait souvent : « *Ce n'est pas facile, mais le Seigneur nous a dit : "Si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds..."* » Et découvrant que Jésus, serviteur des hommes, était aussi un juif pratiquant, il se passionne pour la tradition hébraïque, sa langue, ses fêtes et le dialogue judéo-chrétien.

À 54 ans, la maladie le reprend. Il comprend qu'il n'y a plus rien à faire. Rassemblant les siens, il leur dit les paroles testamentaires reproduites ci-dessus avant de s'éteindre le 24 juin 1998. Sur son cercueil seront posés un talith (châle de prière juif), un rouleau de la Torah et une croix. De 2006 à 2013, une enquête canonique a confirmé les vertus héroïques de Vittorio et sa réputation de sainteté. En 2017, le pape François l'a déclaré vénérable.

Daniel Vigne
Prier, juin 2024